

Cycle d'ateliers « Changer nos pratiques » - Atelier 1
Etats des lieux de la transmission dans les territoires en situation de crise
- Synthèse -

Quelques règles de bonne conduite pour construire des partenariats dans le champ social

- Collaborer « à égalité », en prenant en compte de façon égale et équitable les expertises des uns et des autres (y compris celles des publics)
- Diagnostiquer les freins, et pas seulement ceux des publics qui ne fréquentent pas les institutions culturelles, mais tout ce qui peut compliquer la mise en place des partenariats : cultures professionnelles éloignées, objectifs de projets différents etc.
- Adapter l'offre d'EAC à la fois aux publics et aux établissements partenaires
- Former à l'accompagnement vers l'ouverture culturelle des acteurs socio-éducatifs, artistes et personnel culturel et même étudiants du CNSM
- Définir des objectifs sociaux afin que les ressources culturelles soient mobilisées dans un but d'inclusion sociale

Adapter la proposition artistique aux problématiques de territoire

- L'analyse du territoire : elle est toujours complexe et non figée. La situation de crise peut être historique, renforcée par une situation exceptionnelle (crise sanitaire) ou apaisée, par une action politique efficace, par exemple
- L'équilibre des dynamiques : elles peuvent être descendantes, ascendantes ou pair à pair. Il faut tâcher de trouver l'équilibre, la bonne formule, aussi bien dans la programmation quand on est un lieu de diffusion qu'au sein du projet artistique quand on est porteur de projet.
- Une dispositif d'ancrage territorial efficace : le CLEA, dont le fondement est la notion d'interaction : entre l'artiste, les bénéficiaires, les collectivités territoriales, les partenaires associatifs
- La sélection des propositions artistiques : elle n'est pas forcément faite au regard du diagnostic territorial du projet ou des attentes des habitants et des partenaires. C'est aux équipes de médiation de se charger de faire le pont. C'est néanmoins plus simple quand la proposition artistique fait immédiatement écho avec le territoire.

Les attentes et recommandations des experts du champ social

- Les associations sont en demande d'activité pour leurs publics. Ne pas hésiter à les solliciter.
- L'engagement des jeunes est indispensable : il faut les inclure très vite dans le projet pour qu'ils s'investissent. Attention à ne pas arriver avec un projet clé en main qui les mettra dans une posture passive. Il faut co-construire.
- Les acteurs sociaux sont à la recherche de projets d'inclusion sociale, qui peuvent développer des compétences (compétences scolaires, techniques ou de culture générale) et les aider à se projeter dans l'avenir et à se démobiliser. L'action culturelle est perçue comme un puissant levier d'insertion.

Les financements publics

- Les financements du champ social sont généralement fléchés sur des publics spécifiques (les 3-25 ans pour la CAF, par exemple), ce qui peut être une difficulté ou nécessiter d'adapter le projet

- Les porteurs de projets doivent faire des diagnostics territoriaux et adapter leur proposition à cela. Ils doivent également s'auto-évaluer, en fonction d'objectifs et d'indicateurs qu'ils auront eux-mêmes déterminés.
- La co-construction avec les publics est importante, notamment à la CAF, pour favoriser l'autonomie des jeunes
- Il y a peu de concertation, de collaboration ni même d'échanges entre les différentes institutions du champ social

La difficulté des montages financiers, le fait qu'il soit nécessaire de rencontrer les institutions du champs social pour être informé des dispositifs et pour solliciter des subventions (les conseillers techniques pour la CAF, les délégués au préfet pour les contrats de ville) illustre très bien la nécessité d'établir un diagnostic avant toute chose et de co-construire les projets avec les partenaires (associations, collectivités territoriales, institutions culturelles locales) qui seront en mesure de nous aider. Or pour cela, il faut être sur le terrain, s'interroger sur son territoire, discuter avec ceux qui l'habite, pour comprendre les subtilités et multiplicités des individualités avec lesquelles qui nous cohabitons.

Enfin, il semble il y avoir une difficulté d'ordre sémantique autour de deux termes qui recouvrent des notions très différentes : loisirs et culture. Loisirs, que recherche le secteur social. Culture, que revendiquent les artistes et les acteurs de création artistique. Or l'un ne doit pas se méfier ou rejeter l'autre, et inversement. A nous de comprendre les réalités que couvrent ces deux notions et de de créer un cadre commun qui nous permettra de mieux nous comprendre et de mieux collaborer. Pour cela, peut-être devrions-nous mobiliser des sociologues et des anthropologues dans un futur atelier.